

## DOSSIER DE L'ENSEIGNANT

# MUSÉE MUNICIPAL ALBERT MARZELLES

SAISON 25 - 26  
WWW.MAIRIE-MARMANDE.FR

DU 10.10.25 AU 10.01.26



Yto BARRADA, « Couronne d'oxalis, forêt Perdicaris, Rmilet, Tanger », 2007, de la série « Iris tingitana », 2007, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Yto Barrada. Crédit photographique : Jean-Christophe Garcia

# FIGURES D'ENFANCE

Marmande  
TERRE DE GARONNE



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE



LOT-ET-GARONNE  
Le Département

FRAC  
Nouvelle-  
Aquitaine  
MÉCA

## Table des matières

Préparer sa visite .....	3
Réservation.....	3
Guide d'utilisation du dossier.....	3
Comportement dans les espaces du musée.....	3
Présentation du Musée Marzelles.....	4
Les missions d'un musée .....	4
Les collections .....	4
Présentation de l'exposition.....	5
Contexte de création .....	5
Coécriture avec le Frac MÉCA autour d'un thème : la jeunesse .....	5
Qu'est-ce que le Frac ? .....	6
Sous quels angles abordés ces enfances ? .....	6
Analyse : Le statut de l'enfant est-il intemporel ? L'image que l'on renvoie reflète-elle réellement l'enfant que nous sommes, notre condition ? .....	7
Thématique 1 / Du portrait d'apparat de la classe bourgeoise de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle de Boyé à l'esthétisation de classe défavorisée, des marginaux aux XX <sup>e</sup> et XXI <sup>e</sup> siècles.....	7
Thématique 2 / Reconsidération du statut de l'enfant qui n'est pas un adulte miniature .....	10
1) Un vent de liberté pour l'enfant s'accompagne de vêtements légers.....	10
2) L'enfant devient le héros des romans d'adultes et prémices d'une littérature jeunesse ....	11
Thématique 3 / Recherche formelle nouvelle : sujet et cadrage dynamique incarnent cette liberté nouvelle accordée à l'enfant .....	12
1) L'enfant est un enfant : création de jeux qui modèlent son monde.....	12
2) Incarner un esprit de liberté, spontanéité et d'exploration : emprunt à la photographie d'amateur et au cinéma .....	13
Le gâteau d'anniversaire, objet commémoratif de l'enfance ? Focus sur l'installation <i>Le Grand Feu (Joyeux A)</i> de Coline Gaulot.....	14
Propositions d'ateliers de pratique artistique en classe .....	15
Cycle 1 .....	15
Cycles 2 et 3.....	18
Sitographie : liste des œuvres du FRAC MECA .....	20
Pour aller plus loin sur les thèmes : Cycle cinéma : <i>Le château de ma mère</i> , <i>Mirai ma petite sœur</i> et <i>La guerre des boutons</i> .....	21
Informations pratiques.....	22

## Préparer sa visite

### Réservation

Afin de faciliter la gestion des demandes de visites, nous vous remercions de bien vouloir vous rapprocher du musée ([musee@mairie-marmande.fr](mailto:musee@mairie-marmande.fr)) afin de réserver votre créneau de visite.

Merci de respecter les horaires prévus et de signaler à l'équipe tout retard ou annulation.

### Guide d'utilisation du dossier

Le dossier pédagogique du musée se divise en quatre parties : une introduction générale sur le Musée Marzelles, une présentation de l'exposition temporaire, des propositions d'atelier à mener en lien avec l'exposition et des annexes pour aller plus loin sur l'exposition temporaire.

L'objectif est de permettre aux enseignants qui le désirent de faire visiter le musée à leurs élèves, en leur offrant des pistes de travail et du contenu.

Ce dossier pédagogique constitue un accompagnement d'aide à la découverte de l'exposition ainsi qu'un outil de travail pour une valorisation de la visite. Il complète autant une **visite libre qu'une visite guidée** proposée par le service de médiation du Musée Marzelles.

Les enseignants sont invités à puiser dans ces renseignements afin de travailler avec leurs élèves en amont et en aval de leur visite.

Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux.

### Comportement dans les espaces du musée

L'enseignant et les accompagnateurs ont pour mission d'encadrer les classes. Ils rappellent les consignes et participent aux activités. Le personnel du musée n'a pas pour mission de faire respecter la discipline du groupe.

Consignes pour votre visite à transmettre à vos élèves :

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.

De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation des œuvres.

Merci et bonne visite à toutes et à tous.

## Présentation du Musée Marzelles

Le Musée Marzelles est situé dans une maison du centre-ville de Marmande. Celle-ci appartenait à Monsieur Albert Marzelles, notaire originaire de Marmande qui l'a léguée à la ville en 1937 pour en faire un musée. Ouvert au public en 1984 après restauration du bâtiment, le musée reçoit l'appellation Musée de France par le Ministère de la Culture en 2002. Il se développe autour de deux grands axes, la mise en valeur des œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle du peintre Abel Boyé et la présentation tout au long de l'année d'expositions temporaires d'artistes plasticiens, peintres, sculpteurs et photographes.

Autour des expositions temporaires, différentes médiations sont proposées : animations spécifiques pour le grand public, ateliers d'arts plastiques pour les enfants et les adultes, rencontres avec les artistes.



### Les missions d'un musée

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir les collections du musée
- Rendre les collections accessibles au public le plus large
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de toutes et tous à la culture
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche autour des collections ainsi qu'à sa diffusion

### Les collections

Les collections du musée se sont constituées au fil des ans, grâce à des legs, des dons ou des acquisitions provenant de familles illustres qui ont marqué la III<sup>e</sup> République. La collection la plus remarquable est celle de peintures du XIX<sup>e</sup> siècle de l'artiste marmandais Abel Boyé. Cette collection s'est constituée grâce aux dons de particuliers et aux achats de la ville de Marmande.



## Présentation de l'exposition

### Contexte de création

#### Coécriture avec le Frac MÉCA autour d'un thème : la jeunesse

*Figures d'enfance* s'intègre au cycle d'expositions dédié à la jeunesse en 2025-2026 en Nouvelle-Aquitaine, à partir des œuvres de la collection de photographies et de sculptures du Frac MÉCA, de nos collections de portraits d'enfants peints par Abel Boyé ainsi que des prêts de particuliers.

L'objet de cette exposition n'est pas de montrer l'enfance mais des enfances. Comment les faire dialoguer, les mettre en regard ? D'un côté, des portraits de commande de Boyé (fin XIX<sup>e</sup> siècle – début XX<sup>e</sup> siècle) dépeignent la classe bourgeoise prenant la pose avec leur jouet ou un instrument de musique. Ces portraits témoignent du point de rupture entre la persistance du portrait d'apparat et le renouveau d'un type de représentation plus naturelle étroitement lié à la création d'une mode enfantine adaptée à l'enfant. De l'autre, les artistes contemporains du Frac MÉCA présentent des œuvres plus intimes, attachées à leurs propres souvenirs, leur cause. Ils mettent en lumière d'autres vécus de l'enfance avec des conditions de vies difficiles, des mises en scène pour informer, dénoncer, célébrer. Les collections du Frac MÉCA permettent également d'élargir la période chronologique de représentation par rapport aux portraits d'enfants d'Abel Boyé (jusqu'en 2023 avec l'œuvre *Congo avenir d'Amani Bodo*) mais aussi géographique avec les photos prises par exemple à la Nouvelle Orléans, au Maroc, en Allemagne.



Amani BODO, « Congo avenir », 2023, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA  
© Amani Bodo Crédit photographique : Jean-Christophe Garcia

Il s'agit de comprendre ce que peut nous dire l'image d'un enfant, si elle représente sa vie quotidienne, un instant T ou si elle est pour l'artiste une image instrumentalisée qui sert son propos. Certaines des œuvres de cette exposition abordent divers sujets sociétaux, culturels, historiques, politiques qui dépassent le thème de l'enfance dans la mesure où ce sont des sujets d'adultes qui malheureusement heurtent les enfants qui doivent vivre avec (misère, guerre, maladie).

« L'histoire des enfants est ainsi davantage l'histoire du regard porté sur les enfants et de ce que cela nous dit de son statut, de sa place dans la société, au sein de la famille et à l'école<sup>1</sup>. »

---

<sup>1</sup> Juliette Massart, « Éric Alary, Histoire des enfants, des années 1890 à nos jours », Strenæ [En ligne], 25 | 2024, mis en ligne le 01 novembre 2024, consulté le 26 juin 2025. URL : [Éric Alary, Histoire des enfants, des années 1890 à nos jours](#)

## Qu'est-ce que le Frac ?

Frac est l'acronyme de Fond Régional d'Art Contemporain. Créé au début des années 1980 avec le soutien de l'Etat en partenariat avec les régions dans le but de décentraliser (c'est-à-dire hors de Paris) et démocratiser l'art contemporain dans les provinces. Ces structures ont pour mission première de soutenir la création contemporaine par la constitution d'une collection d'œuvres d'art pour la porter à la connaissance du plus grand nombre<sup>2</sup>.

Pour cela, le Frac :

- Recherche de nouveaux artistes sur la scène d'art contemporaine, les documente.
- Offre un espace de création pour les artistes
- Achète quelques œuvres par an dans le but de créer une collection régionale publique nomade. En effet, ces collections voyagent par la suite sur le territoire à travers des projets et collaborations avec des partenaires de structures éducatives, sociales et/ou culturelle comme cette coécriture.

Il existe des Frac dans toute la France, au moins un par région. Il en existe trois en Nouvelle Aquitaine : Frac Poitou-Charente, Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à Bordeaux.

A l'instar des musées, le Frac collecte, diffuse, documente, protège et entretient ses œuvres ; conçoit des programmations pour mettre en valeur ses collections et en fait la médiation.

## Sous quels angles abordés ces enfances ?

Dans l'exposition, trois thèmes se dégagent :

- Conditions sociales avec une sous-thématique sur la mode
- Jeux et loisirs
- Représentations instantanées et pose

L'exposition étant assez riche et diversifiée autant en contenu qu'en quantité (sur les deux niveaux au RDC et au 1<sup>er</sup> étage), nous avons procédé à une sélection d'œuvres organisées autour de trois thématiques clés vous permettant de suivre un parcours d'exposition.

Pour des raisons de droits d'auteurs, seuls quelques visuels sont visibles dans le dossier. Pour consulter les œuvres, vous n'aurez qu'à cliquer sur la mention (« [consulter la fiche Frac](#) ») dans le corps du texte.

L'intégralité des renvois des œuvres du Frac MÉCA prêtées pour *Figures d'enfance* sont regroupés à la page 20 [Sitographie : liste des œuvres du FRAC MECA](#).

---

<sup>2</sup> Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA [en ligne], *Présentation*, URL : <https://fracnouvelleaquitaine-meca.fr/frac/presentation/>

Analyse : Le statut de l'enfant est-il intemporel ? L'image que l'on renvoie reflète-elle réellement l'enfant que nous sommes, notre condition ?

## Thématique 1 / Du portrait d'apparat de la classe bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de Boyé à l'esthétisation de classe défavorisée, des marginaux aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

En parcourant l'exposition, on constate rapidement que l'image de l'enfant intemporel n'existe pas y compris dans une même décennie au sein d'un même pays.

Tout d'abord, l'enfant a longtemps été absent de l'historiographie dès lors qu'il était considéré en société autant qu'au sein de la famille comme un adulte miniature. Son développement et son statut ont également évolué de façon inégale en fonction de la classe sociale. Les classes bourgeoises avaient de meilleure chance d'accès à l'éducation (précepteur privé, accès à la culture, musique, littérature) mais avaient aussi une meilleure hygiène de vie (la mode enfantine a d'abord été un privilège car elle était onéreuse). Outre l'éducation, les temps libres également n'étaient pas les mêmes car leurs jeux et loisirs diffèrent (poupée, cheval à bascule trop onéreux pour les classes populaires qui pouvaient avoir des substituts mais de moins bonne qualité). Cette considération nouvelle pour l'enfant en tant qu'enfant qui débute à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, est perceptible notamment dans les vêtements qui loin d'être uniquement esthétiques sont des marqueurs sociaux et culturels qui reflètent les mœurs, usages et coutumes d'une société.

En effet, plus que les vêtements en eux-mêmes, c'est la symbolique associée à ces vêtements couplée à l'acte de représentation, à l'instar des adultes qui tirent leur portrait, qui ont vocation à faire passer un message et parfois être la source de mauvaise interprétation. Prenons l'exemple des enfants portraiturés par Abel Boyé : le coût élevé de la réalisation par un peintre avec une renommée ne pouvait être accessible qu'aux classes bourgeoises privilégiées. De fait, nous avons une représentation biaisée des enfants de la fin du XIX – début XX<sup>e</sup> siècle puisque cela ne représente qu'une partie de la population française. Même au sein de ces classes privilégiées, l'image que renvoie les enfants n'est pas la représentation fidèle de leur quotidien mais une mise en scène pour le portrait, revêtus de leurs plus beaux appareils. On nomme d'ailleurs ce genre de portrait, réalisé depuis l'antiquité, un portrait d'apparat dont l'objectif est de signifier par un ensemble de codification les valeurs morales mais aussi les biens matériels, la richesse de l'individu portraituré et en l'occurrence de la famille de l'enfant portraituré. Alors à quoi ressemble l'esthétisation d'un enfant d'une classe socialement élevée de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle ?

Prenons l'exemple du portrait en pied de la **Fillette au panier (ci-contre)** d'Abel Boyé réalisé en 1892. L'intérieur sombre met en valeur la préciosité de sa robe bleue aux manches bouffantes et richement ornée de dentelle. Sa coiffure soignée laissant apparaître une boucle d'oreille, sa bague et ses souliers vernis lustrés, chacun de ces éléments symbolise le rang social aisé de l'enfant, sa richesse et par extension celle de sa famille. Outre ces éléments matériels de richesse, l'enfant soigne son allure. Sa posture est bien droite, statique, son expression modérée, calme mais figée témoigne d'une éducation, de la bienséance et l'aspect de sa peau de porcelaine d'une hygiène de vie saine. Le panier de roses blanches quant à lui illustre la douceur, la jeunesse et le raffinement. C'est un accessoire floral que l'on



Abel Dominique Boyé, *Fillette au panier*, 1892, Collection Musée municipal Albert Marzelles

retrouve dans de nombreux portraits d'enfants princiers, bourgeois des siècles précédents. Apprêtée tel un poupon, l'enfant ressemble plus un à adulte miniature avec les codes de représentation d'un adulte qu'à une enfant. Ce genre de portrait est-il désormais désuet ? Ne peut-on pas faire un comparatif avec la photo de classe individuelle des enfants qui dans le monde des adultes se perpétue avec les photos d'entreprise ?

Dans un registre plus contemporain, les portraits de commande de personnalités publiques dans le monde de la politique, de la culture et des affaires réalisés par **Clegg & Guttman** (Michael Clegg et Martin Guttman) ont un style facilement identifiable. Ils empruntent les codes « de la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle » et plus précisément le fort contraste de clair-obscur dans les portraits bourgeois. Ces deux sœurs ([Consulter la fiche Frac](#)) assises sont disposées dans un décor sobre avec un cadrage en pied. Elles ont une posture hiératique, solennelle, se tenant bien droites, mains recroquevillées sur les genoux. L'une dont seule une moitié de visage est en pleine lumière tient un collier à la main tandis que l'autre a un collier de perle autour du cou, tous deux se détachant de la photographie à l'instar des bijoux brillants de la *Fillette au panier*. L'expression passive ou pensive de celle à gauche et le regard fixe de celle de droite donnent l'impression qu'elles sont inertes comme des poupées, la vie n'étant apporté que par la lumière orangée dans laquelle baigne seulement un tiers de la pièce. Des poupées qui n'ont pas l'allure d'enfant mais de nouveau ressemblent à des adultes miniatures. Cependant, cette mise en scène théâtralisée accentuant « l'excellence, la dignité et la respectabilité supposées des modèles et leur appartenance à un groupe social » n'a pas pour finalité de servir les commanditaires mais au contraire sert le propos critique des photographes. Clegg & Guttman laissent le choix aux commanditaires d'accepter le portrait ou de le refuser en cédant les droits à l'image aux artistes qui exposent alors une galerie de refusés, un clin d'œil au Salon des refusés. Par leur exposition, Clegg et Guttman soulignent l'absurdité des raisons du refus et réalisent une satire sociale des classes socialement élevées et plus particulièrement les portraits d'entreprise où l'image de marque n'est qu'une apparence dès lors que les artistes mettent tout en scène, de la pose aux décors et aux costumes.

L'avènement de la photographie documentaire a conduit les artistes à chercher d'autres modèles, ceux que la société délaisse, les marginaux que ces photographes souhaitent mettre en lumière pour le sujet ou la cause qu'ils incarnent. On peut parler d'une esthétisation de la misère, des classes populaires à l'exemple du travail de **Jean Dieuzaide**, photographe français qui a contribué à la reconnaissance de la photographie d'auteur et la mise en valeur de certaines communautés, pays à travers ses nombreux voyages. Si les peintres orientalistes comme Delacroix après leur voyage ont dépeint une vision idéalisée des peuples d'Orient, Jean Dieuzaide suivant une démarche humaniste parvient grâce à son cadrage et surtout le travail de la lumière à magnifier son sujet, à révéler selon l'artiste, leur lumière intérieure. Issue de la série *Voyages en Ibérie* comprenant des photos célébrant la semaine sainte, *La petite fille au lapin, Nazaré* ([Consulter la fiche Frac](#)) cadrée à la taille, a un regard pénétrant et le châle posé sur sa chevelure ainsi que l'utilisation du noir et blanc exploitant pleinement la lumière peut nous évoquer les portraits de saint.

L'artiste américaine **Diane Arbus** issue d'une famille aisée a travaillé pour des magazines puis fait du photoreportage avec des clichés célèbres qui ont inspirés d'autres photographes telle que Nan Goldin notamment parce qu'elle s'est attelée à représenter d'autres sujets invisibilisés, ceux que la société ne voulait pas voir. Centrée sur le portrait, sa pratique consiste à rencontrer les gens, les écouter parler de leurs vies puis les prendre en photo parfois dans la rue à l'instar de *Un homme et un garçon sur un*

*banc dans Central Park, New York* ([Consulter la fiche Frac](#)). Diane Arbus aime questionner l'identité et jouer sur les nuances du regard et de l'apparence entre l'image que l'on cherche à renvoyer de nous-même, celle qu'on renvoi capturée par l'appareil et comment celle-ci est perçue, reçue par les autres. Souhaitant s'extirper de sa condition sociale, l'artiste choisit comme sujet de prédilection, ceux qu'elle a nommée « The Evil ». Il s'agit des marginaux, des freaks, des personnes avec des difformités physiques ou ayant des troubles mentaux, les laissés-pour-compte. A contrario elle instaure une atmosphère étrange autour de l'ordinaire, brouillant la frontière entre ce qui est considéré comme normal, de ce qui ne l'est pas. Sans chercher à esthétiser les marginaux, la photographe les dispose droits face à l'objectif en plan serré, intimiste face au spectateur qui ne peut plus détourner les yeux. Sa dernière série *Untitled* avant son suicide tragique en 1971 à l'âge de 48 ans, portraiture des résidents d'hôpitaux psychiatriques dans des moments de vies heureux, de célébration et non dans leurs conditions de vies quotidiennes parfois difficiles. Avec *Untitled (4)* ([Consulter la fiche Frac](#)), plutôt que de souligner leurs différences physiques, Arbus réalise un portrait d'enfance inclusif. En effet, en mobilisant notre imaginaire fantastique<sup>3</sup> ainsi que cette fête populaire qu'est Halloween (qui grâce à un masque permet d'incarner qui on veut être), elle offre en l'occurrence la possibilité à ces quatre modèles d'être dans la norme sans jugement dès lors que tous les enfants sont déguisés, tous égaux.



Diane ARBUS, « *Untitled (4)* », 1970 – 1971, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Estate of Diane Arbus. Crédit photographique : Frédéric Delpech



Diane ARBUS, « *A Man and a Boy on a Bench in Central Park, New York* », 1962 Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Estate of Diane Arbus. Crédit photographique : Frédéric Delpech

**Yto Barrada** avec son œuvre *Couronne d'Oxalis* met en valeur à travers ce jeune tangérois et sa couronne de fleur le patrimoine naturel de la forêt Perdicaris, le poumon vert de Tanger (ville au Nord du Maroc) menacé par la modernité d'une ville dénaturée afin de correspondre aux critères du tourisme balnéaire. En effet, les entrepreneurs construisent de grands complexes bétonnés et standardisés afin d'accueillir le tourisme de masse et ornent leurs chemins de géraniums rose bonbon importés d'Occident au détriment de la biodiversité locale dont font partie l'oxalis ou l'iris de Tanger (nom donné à la série de photographies comprenant *Couronne d'oxalis*). En voie de disparition depuis

<sup>3</sup> L'artiste les décrit comme des « créatures fantastique que l'on croiserait pendant une quête et qui nous demanderaient de résoudre une énigme pour continuer notre chemin ».

la fin des années 1950, *Iris tingitana* est pourtant une plante résistante émergeant parmi les nombreux terrains en friche (en construction) de l'arrière-pays à Tanger. Mais ici, c'est une couronne d'oxalis jaune qui sert de couvre-chef au modèle. C'est aussi une plante sauvage, mal-aimée à cause de sa vraisemblance avec la mauvaise herbe. Ces transformations du paysage sont vécues par la photographe comme une seconde forme de colonialisme sur les terres de son enfance. Ce projet touche personnellement Yto Barrada qui est franco-marocaine et a principalement grandi à Tanger. Sa mère militante a eu une vie associative riche notamment à l'association Darna dont l'une des missions principales est d'accueillir les enfants de rues. Ce jeune tangerois, vendeur de fleurs, est peut-être un enfant de rue. Le message de préservation aurait donc un double sens : protéger la faune sauvage, marqueur identitaire effacé progressivement du paysage urbain, et la jeunesse vivant dans la misère en écho aux actions de sa mère. Cependant, si le modèle est issu de la misère, comme pour Jean Dieuzaide, sa condition sociale n'est pas représentée telle quelle. Le jeune garçon fixe l'objectif. Il a une expression sereine et fière et sa couronne de fleur posée nonchalamment sur sa tête lui donne une allure gracieuse, princière que certains critiques ont comparé au *Bacchus* du Caravage, peintre italien du XVI – XVII<sup>e</sup> siècle. Dieuzaide et Barada reprennent et jouent avec les codes du portrait d'apparat non plus pour dépeindre les familles aisées mais mettre en lumière, en valeur ceux qui méritent notre attention, que nous devons voir, protéger.



Yto BARRADA, « Couronne d'oxalis, forêt Perdicaris, Rmilet, Tanger », 2007, de la série « *Iris tingitana* », 2007, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Yto Barrada.  
Crédit photographique : Jean-Christophe Garcia



Le Caravage, *Bacchus*, 1596, Collection Galerie des Offices, Florence

## Thématique 2 / Reconsidération du statut de l'enfant qui n'est pas un adulte miniature

### 1) Un vent de liberté pour l'enfant s'accompagne de vêtements légers

C'est dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'une considération nouvelle au statut de l'enfant commence à émerger. Les mœurs des familles bourgeoises changent notamment sous l'influence de la publication en 1762 du traité d'éducation *Emile*, de Jean-Jacques Rousseau qui prône un

apprentissage autonome de l'enfant et plus proche de la nature. L'enfant doit découvrir, se tromper, apprendre de ses erreurs. Rousseau invite à en finir avec les vêtements non adaptés au bon développement physique de l'enfant qui a besoin de bouger, s'exprimer avec son corps.

Le portrait de *Marguerite Rouleau* témoigne d'un renouveau de représentation de l'enfant de famille aisée. A la différence de la *Fillette au panier*, Marguerite n'est pas dépeinte par Abel Boyé comme le symbole de réussite et de richesse de ses parents selon les codes du portrait d'apparat mais plutôt dépeinte dans une pose naturelle avec une anatomie non idéalisée, affichant un léger sourire avec des vêtements confortables, du quotidien. Elle porte un bracelet brillant à son poignet mais rien d'extravagant. Bien qu'elle soit statique, ses nœuds défaits et le médaillon décentré donnent un effet dynamique à la jeune enfant qui n'est plus étreinte, entravée par une superposition de vêtements serrés et lourds comme il était de coutume depuis le Moyen Age. En effet, depuis le Moyen-Age, l'enfant était considéré comme un être imparfait, non-fini jusqu'à l'âge de 7 ans. L'enfant passe par différents stades d'enfance signifiés par ces vêtements (l'embaillotement, la robe d'enfance) dans lesquels il est emmitouflé sur quasiment tout le corps et maintenu le plus droit possible limitant grandement ses mouvements et par conséquent la découverte de son propre corps et du monde qui l'entoure. Passé cet âge d'enfance, il ressemble à un adulte miniature en revêtant les mêmes vêtements que ceux des adultes. Le modèle de robe-chemise de coton ample et sobre quoique réhaussé de dentelle discrète avec un blanc éclatant que porte Marguerite provient d'Angleterre. En effet, la mode enfantine naît en premier lieu en Angleterre à l'instar du costume marin popularisé par le portrait du prince de Galles, fils de la reine Victoria (réalisé par Franz Xaver Winterhalter en 1846) puis parvient en France dans les classes privilégiées tout d'abord et les classes populaires ensuite car trop onéreux. Le petit frère de Marguerite, *Yves Rouleau*, porte une version du costume marin. Tout comme sa sœur, l'enfant a une expression et une posture plus naturelle. Les jambes croisées, il se tient sur un haut tabouret de bois simple comme pourrait l'être un enfant de nos jours lors des photos de classe. Seul le violon qu'il tient en main nous donne un indice sur sa condition sociale.



Abel Dominique Boyé, *Marguerite Rouleau*, fin XIX<sup>e</sup> siècle, Collection Musée municipal Albert Marzelles

## 2) L'enfant devient le héros des romans d'adultes et prémices d'une littérature jeunesse

La considération pour le statut de l'enfant passe aussi par une ouverture de la littérature dont les héros sont les enfants alors que jusqu'à présent l'historiographie même ne s'en préoccupait pas. Contemporain à Boyé, *Les Misérables* (1862) de Victor Hugo mettent en scène les enfants miséreux des villes comme Cosette, Gavroche (miséreux représenté en peinture au XIX<sup>e</sup> siècle à l'exemple du thème du savoyard que l'on peut observer dans l'exposition *Sage comme une image* au musée des Beaux-Arts de Bordeaux). Plus que d'être les héros des histoires, les auteurs commencent à penser une littérature à destination des enfants. Bien que le premier livre pour la jeunesse serait *Le magasin des enfants* (1756) écrit par Jean-Marie Beauprin de Beaumont pour ses jeunes élèves anglais, l'essor de la littérature jeunesse explose réellement au XIX<sup>e</sup> siècle. On peut citer en 1858 la publication du

roman *Les Malheurs de Sophie* (s'inspirant de son enfance, la protagoniste du livre de la comtesse de Segur raconte l'histoire de Sophie, une jeune fille de famille aisée maltraitée) et en 1894 *Poil de Carotte*, le roman autobiographique de Jules Renard. Au XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux auteurs racontent leurs souvenirs d'enfance à l'exemple de *La guerre des Boutons* de Louis Pergaud (1912) et les romans de Marcel Pagnol *La gloire de mon père* et *Le Château de ma mère* publié tous deux en 1957 et adapté au cinéma en 1990.

Hérités de tradition orales, les contes posés à l'écrit par le français Charles Perrault dès le XVII<sup>e</sup> siècle puis par les Frères Grimm au XIX<sup>e</sup> siècle sont un parfait exemple d'une littérature qui, si elle n'est pas pensée que pour les enfants, choisit souvent d'en faire ses protagonistes et dont la morale a pour vocation de prévenir les enfants des dangers du monde extérieur. Dans l'exposition nous retrouvons un **croquis du Petit chaperon rouge** (et la **carte postale en couleur comme souvenir du tableau**) dessiné par Boyé ainsi qu'une sculpture de maison de **Florian Mermin** qui s'est inspiré du conte d'Hansel et Gretel et l'adaptation par Disney de Blanche-Neige.

Avec la mise en scène de ses œuvres semblable à un décor de cinéma, Florian Mermin aime inviter le public à s'échapper de la réalité et l'entraîner dans une balade narrative dans la nature qu'il fait paraître vivante, habitée. Avec *Maléfices* ([Consulter la fiche Frac](#)), la maison semble s'affaisser,



Abel Boyé, *Croquis Le petit chaperon rouge*, début du XX<sup>e</sup> siècle



Abel Boyé, *Carte postale du tableau Le petit chaperon rouge*

onduler, et on peut avoir l'impression que les fleurs noires viennent de pousser du sous-bassement de la maison, de l'intérieur à l'instar du haricot magique de Jacques ! Mais cette nature est-elle bienveillante, paisible ? N'est-ce pas un stratagème pour nous piéger comme la maison de pain d'épice de la sorcière ? Bien qu'il soit fortement imprégné des contes revisités par Disney, ce n'est pourtant pas la féerie, ni le merveilleux qui est retranscrit dans *Maléfices* mais plutôt l'horreur parfois présente chez Disney. Ainsi, les végétaux font explicitement référence à la fuite de Blanche-Neige dans les bois et dont les vêtements sont retenus par les branches aux longs doigts crochus. Les appétissantes sucreries sont remplacées par la terre cuite brute présentant des aspérités donnant un aspect moisi comme si nous étions face à une œuvre en transmutation, en décomposition. On est dans le mystère, le bizarre, le fantastique horrifique. Si la nature peut être un refuge, les enfants doivent quand même se méfier et ne pas complètement s'abandonner à la rêverie comme nous le rappellent si bien les morales des contes qui demandent aussi aux adultes de continuer de s'émerveiller, pousser leur imaginaire comme un enfant, comme le fait l'artiste.

### Thématique 3 / Recherche formelle nouvelle : sujet et cadrage dynamique incarnent cette liberté nouvelle accordée à l'enfant

- 1) L'enfant est un enfant : création de jeux qui modèlent son monde

Donner des poupées aux petites filles leur permettait de s'exercer à leur rôle futur de mère. Si dans ce cas-ci, le jouet sert à se conformer au rôle social que nous attribue la société dès notre plus jeune âge,

*quid* des écrans, des jeux vidéo qui conditionnent le regard des enfants sur le monde et impactent également leur façon nouvelle de se tenir. Dans son œuvre [3473952\\_Christian Xbox](#), ([Consulter la fiche Frac](#)) **Antoine Renard** peint une forme d'enfant dont les contours sont à peine modelés. Assis les jambes croisées en tailleur avec le dos légèrement voûté, il tient dans ses mains une manette devant un écran absent. Pourtant, loin de diaboliser le jeu vidéo, l'artiste compare cette posture peu habituelle des occidentaux aux postures de méditation bouddhiste. Le jeu vidéo apparaît ainsi comme un moyen de s'évader, de s'émerveiller comme avec un livre illustré mais numérique. A l'instar d'un ready-made (littéralement « déjà fait ») de Marcel Duchamp, l'artiste **Patxi Bergé** avec *Denn was innen, das ist außen* ([Consulter la fiche Frac](#)) valorise un jouet populaire des cours de récréation, le bilboquet. Il retravaille le design de ce jouet avec une forme très épurée et en remplaçant le bois par de la porcelaine apporte de la brillance à cet objet, une certaine préciosité. Si ce bilboquet présenté sous vitrine acquiert une noblesse par ce nouveau matériau, son nouveau statut d'œuvre d'art le rend inapte à sa fonction initiale de jouet dès lors qu'un seul à-coup le briserait.



Patxi BERGÉ, « *Denn was innen, das ist außen* », 2014, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Patxi Bergé. Crédit photographique : Jean-Christophe Garcia

## 2) Incarner un esprit de liberté, spontanéité et d'exploration : emprunt à la photographie d'amateur et au cinéma

Précédemment, nous avons évoqué que la mode pour enfants a eu un impact plus global sur la considération de l'enfant qui est maintenant encouragé à découvrir son environnement, faire des sorties en nature. L'accessibilité à un appareil photo aux classes les plus modestes permet de rapporter avec soi un souvenir de vacances. De nouveaux portraits d'enfants extrêmement dynamiques, sur le vif apparaissent. Et c'est cette esthétique qu'on retrouve à travers l'objectif de **Claude Nori** ([Consulter la fiche Frac](#)). Immortalisant une journée en famille à la plage, les photos bien que cadrées sont prises sur le vif. Les enfants courent, les cheveux au vent et affichent un large sourire. Un sentiment de bonheur se dégage de ses photographies dont on peut presque entendre les sons tant elles nous paraissent familières. En effet, cet ensemble de photos plus proche des photos amateurs que professionnelles fait naître en nous un sentiment nostalgique comme si on consultait des souvenirs de vacances en famille d'autant que les lieux sont identifiables (Dunes du Pilat, plage de Biarritz). Le choix du cadrage de **Amélie** ([Consulter la fiche Frac](#)), la photo de **Delphine Chanet**, qui a travaillé avec le magazine de mode enfantine *Milk*, possède une particularité que l'on trouve peu dans cette exposition de portrait. En contre-plongée, on ne voit pas le visage des jeunes adolescentes y compris celle en pied à l'arrière-plan, cheveux au vent qui cachent son visage. Le cadre en peinture comme en photographie ou au cinéma sert à orienter le regard et donner des indications de lecture au regardeur sur ce que l'artiste veut montrer et ce qu'il choisit aussi de ne pas montrer, surtout en photographie. Quel est

ainsi l'objectif de dresser un portrait sans visage ? Laquelle est Amélie ? Ce cadrage est qualifié de cinématographique et incarne parfaitement cette envie, démarche nouvelle des artistes qui plutôt que de présenter l'enfant, représente un sentiment, une idée de l'enfance en l'occurrence l'esprit rebelle, de liberté, de joie ressentie notamment lors d'exploration en bandes d'amies en pleine nature.

Cependant, certains artistes imitent la spontanéité de l'enfant créant une fausse photo sur le vif à l'aide d'une mise en scène d'une dispute comme au théâtre à l'exemple de *Sébastien et Nda* ([Consulter la fiche Frac](#)) de **Robert Mapplethorpe** où l'un des enfants au regard espiègle à la main en l'air tendue comme s'il venait de porter un coup à l'autre qui tourne la tête comme s'il venait de le recevoir. **Luc Delahaye** avec *Mantosh et Dayanand* ([Consulter la fiche Frac](#)) un polyptique de 15 photographies en noir et blanc à l'allure de flip books, a demandé à deux enfants dans le village minier de Jokhta en Inde de jouer à la bagarre en étant toutefois plus proche par moment de l'embrassade que de la violence s'inspirant d'une scène du film *Accatone* de Pazzolini. Derrière ce faux-semblant, la bagarre orchestrée par l'artiste a cependant une dimension symbolique. « Mantosh fait partie de la caste inférieure tandis que Dayanand appartient à la couche sociale la plus élevée de Jokhta et s'apprête à partir faire ses études dans une grande ville. Cette tension sociale trouve sa manifestation dans le corps-à-corps mis en scène par l'artiste qui dans le même temps, par son traitement extrêmement formel et la répétition du motif, instaure une « égalité esthétique » entre les deux personnages »<sup>4</sup>.

### **Le gâteau d'anniversaire, objet commémoratif de l'enfance ? Focus sur l'installation *Le Grand Feu (Joyeux A)* de Coline Gaulot.**

L'installation se compose de 26 gâteaux en porcelaine posés sur une table ([Consulter la fiche Frac](#)). Les bougies nous indiquent qu'il s'agit de gâteaux d'anniversaire, mais pourquoi en avoir autant ? Ce sont les gâteaux d'anniversaire de l'artiste, de son premier anniversaire à celui de ses 32 ans. Coline Gaulot a tout d'abord consulté ses photos de familles, puis a redessiné les gâteaux présents sur les photos et les a ensuite confectionnés en porcelaine. Son processus créatif pour cette œuvre d'enfance s'inspire du terme grec *Kairos*, un concept qui définit l'existence selon des moments clés de la vie, marquée par des instants « T » au contraire d'une conception d'un temps linéaire. Le gâteau d'anniversaire pour l'artiste est un témoin d'instant de vie comme en témoigne le recueil de 28 textes accompagnant l'installation regroupant les dessins des gâteaux, l'année ainsi qu'un petit texte contextualisant cet anniversaire, un souvenir. Par ailleurs, l'on y trouve des pages blanches, lorsque l'artiste n'a pas de photo du gâteau d'anniversaire dans les archives familiales.

Si l'anniversaire est généralement festif, décoré d'une explosion de couleur et accompagné de somptueux gâteaux alléchants, dans cette installation tout est lisse et brillant mais blanc. En effet, s'il s'agit d'un récit intime, Gaulot par le choix de cette couleur neutre invite chaque visiteur à ajouter, en se replongeant dans ses propres souvenirs, le goût (et donc la couleur également) sur la forme du gâteau qui évoque au visiteur son propre anniversaire. Comme une page blanche qui resterait à écrire pour chacun, ces gâteaux figés dans le temps par la porcelaine (dont le procédé de fabrication avoisine celui de la pâtisserie) se transforment en œuvres commémoratives. L'œuvre devient un « récit universel », une réflexion collective autour de l'enfance et du souvenir du temps qui passe.

---

<sup>4</sup> Extrait de la notice d'œuvre de *Mantosh et Dayanand*, Frac Nouvelle-Aquitaine MECA.

# Propositions d'ateliers de pratique artistique en classe

## Cycle 1

Thème : L'univers du conte et son atelier de pâtisserie

Production : collaborative

Matériel :

- Les albums « Hansel et Gretel » et /ou « Le petit chaperon rouge »
- Les ingrédients pour les ateliers et les ustensiles de pâtisseries



Durée : peut se faire sur plusieurs séances

### Déroulement en 2 étapes :

Etape 1 : Lecture d'album et préparation à l'atelier pâtisserie :

- Lecture de l'album choisit avec les enfants.
- Observer les illustrations et écouter les détails dans l'histoire qui évoquent des pâtisseries, des gourmandises.
- Préparer les recettes sur des grandes feuilles de dessin avec des collectes d'images correspondant aux ingrédients (ex : petit pot de beurre).
- L'enseignant écrira la recette et les enfants colleront les images collectées sur le support choisi.
- Dessiner avec les enfants le gâteau qu'ils imaginent.

Etape 2 : atelier Petits Chefs

#### 1. OBJECTIFS :

- Développer le travail en **d'équipe, le faire ensemble.**
- **Travailler la motricité.**
- **Découvrir et utiliser** des outils adaptés (optez pour des ustensiles spécialement conçus pour les enfants, comme des couteaux en plastique et des accessoires de cuisine sans danger).
- Sensibiliser aux dangers (Parlez-leur des risques liés à la chaleur, comme les plaques de cuisson et les fours).
- Créer ensemble une liste de règles, comme se laver les mains avant de cuisiner ou ne pas courir dans la classe pendant l'atelier.
- Apprendre à différencier et à classer les aliments, les odeurs, les saveurs...

## ❖ Maison en pain d'épice d'« Hansel et Gretel » :

### Ingrédients :

250 gde miel, 250 g de farine, 100 g de sucre en poudre, 1 sachet de levure chimique, 1 cuillère à café d' anis vert, 1 cuillère à café de muscade râpée, 1 cuillère à café de gingembre en poudre, 1 cuillère à café de quatre-épices, 1 sachet de sucre vanillé, 1 cuillère à café de cannelle en poudre, 2 œufs, 10 cl de lait

### Recette du pain d'épices :

- Faites chauffer 250 g de miel à la casserole ou au micro-ondes.
- Mélangez la farine avec la levure chimique, les deux sucres et les épices.
- Ajoutez le miel chaud (en remuant idéalement avec une cuillère en bois).
- Incorporez petit à petit 2 œufs, puis un peu de lait juste tiède pour amalgamer le tout.
- Préchauffez le four à 160°C (thermostat 5-6).
- Versez la préparation dans un moule à cake bien beurré (utilisez une feuille de papier essuie-tout) et fariné.
- Enfournez et laissez cuire pendant 1h à 1h15.
- Démoulez le pain d'épices lorsqu'il a totalement refroidi. Attendez 24 heures au minimum avant de le déguster.

Maintenant avec les enfants vous pouvez confectionner la maison de la sorcière en la décorant de bonbons, biscuits, glaçages....



Pour clôturer cet atelier il est possible d'organiser un goûter en classe avec les familles et avoir un temps d'échange allant de l'exposition *Figures d'enfance* au musée à l'atelier de pâtisserie.

❖ Confiture d'automne pommes/poires aux épices du « Petit Chaperon Rouge » :

Ingrédients :

4 pommes, 2 poires, ½ citron jaune, 1 gousse de vanille, 2 clous de girofle, 2 étoiles de badiane, 2 bâtons de cannelle, 1kg de sucre cristal

Recette :

- Pelez les fruits, coupez-les en 4 et retirer les trognons.
- Réservez les pépins et trognons
- Coupez les fruits en morceaux
- Dans une cocotte ajouter les fruits, les pépins, les trognons et le jus de citron. Ajoutez 70cl d'eau pour 1 kg de fruits.
- Faire frémir et laissez cuire 10 min.
- Retirez les fruits de la cocotte et ajoutez les épices.
- Ajoutez le même poids de sucre que de fruits. Faire frémir et laissez cuire 10 min.
- Remettez les fruits dans la cocotte et laissez cuire 30 min de plus, la préparation doit avoir réduit de moitié.
- Vérifiez la consistance, verser une goutte sur une assiette froide, elle doit se figer.
- Versez la confiture dans des pots à stérilisés, fermez les couvercles et mettre à l'envers jusqu'à refroidissement.

Vous pouvez également préparer les étiquettes avec les enfants et des petits tissus pour couvrir le pot comme celui du chaperon.



## Cycles 2 et 3

Thème : les souvenirs Atelier pâte à sel

Production : collaboratif ou individuel

Fabrication de gâteaux d'anniversaire d'après l'œuvre *Le Grand feu (Joyeux A)* de Coline Gaulot

Matériel : farine, sel, eau

Durée en plusieurs séances

### Déroulement en 3 étapes :

- Etape 1 : Echange autour des souvenirs
- Etape 2 : Collecte de photos, dessins de gâteaux d'anniversaire
- Etape 3 : Création des gâteaux en pâte à sel

Etape 1 : A partir de l'œuvre de Coline Gaulot et de la vidéo réalisée par le FRAC Nouvelle Aquitaine dans laquelle elle explique son travail : [Lien vidéo Frac](#)

Travailler avec les enfants sur ce que sont les souvenirs. Quels moyens peut-on utiliser pour immortaliser des événements (photos, dessin, écriture, vidéos...). Comment créer en classe un espace du souvenir.

Etape 2 : collecte autour des gâteaux d'anniversaire.

Demander aux enfants d'apporter des photos de leurs anniversaires passées ou de chercher dans des magazines, des revues de presse pour enfants.  
Fabriquer un mur du souvenir des fêtes d'anniversaire.

Etape 3 : atelier pâte à sel.

Chaque enfant dessinera son gâteau ou sa part de gâteau avant de la réaliser en volume.

#### ❖ Atelier pâte à sel

<u>Les ingrédients :</u>	<u>Le matériel :</u>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Farine</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Un grand bol</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Sel</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Une cuillère à mélanger</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Eau</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Un torchon</li></ul>

### La recette :

- Préparez les ingrédients
  - Mélangez le sel et la farine dans un saladier. Ajoutez en une seule fois votre verre d'eau tiède.
  - **Malaxer la pâte à sel à la main.** Elle doit être souple et ne pas coller aux doigts.
  - Ajustez la recette pour obtenir la bonne texture.
    - **Si votre pâte à sel est trop friable** ou si elle se met à ressembler à des grains de sable, ajoutez un peu d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit souple et facile à travailler.
    - **Si votre pâte à sel est trop molle**, ajoutez de la farine et continuez de travailler la pâte
- Veillez à ajouter la farine ou l'eau en petites quantités en prenant soin de bien malaxer la pâte à sel à chaque fois.
- **Modelez** les gâteaux au choix en groupe ou individuellement.
  - **Faites sécher la pâte à sel** avant de les cuire (12h au minimum).
  - **Cuisez la pâte à sel** lentement à température douce. Réglez votre four à la température minimum. Le temps de cuisson va varier en fonction de la souplesse de votre pâte et de la taille de vos objets.

Possibilité d'exposer les travaux des enfants et d'organiser un temps de goûter avec les autres classes ou avec les familles

## Sitographie : liste des œuvres du FRAC MECA

Site accueil Frac MECA : [Accueil – Frac MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [Amani BODO - Congo avenir | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [Antoine RENARD - 3473952 Christian-Xbox | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [August SANDER - Enfants aveugles-nés | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Claude NORI La côte Atlantique 1984 - | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [CLEGG & GUTTMANN - Portrait of Two Sisters | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Coline GAULOT - Le Grand Feu \(Joyeux A\) | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [Delphine CHANET - Amélie | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Diane ARBUS \(Diane NEMEROV, dite\) - Untitled \(4\) | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Diane ARBUS \(Diane NEMEROV, dite\) - A Man and a Boy on a Bench in Central Park, New York | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [WINSHLUSS - Gang of Four | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Florian MERMIN - Maléfices | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

Couloir [Gundula SCHULZE ELDOWY - O.T. Dresden 1987 | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [Henri CARTIER-BRESSON - La Nouvelle-Orléans, USA | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [Jean DIEUZAIDE - La petite fille au lapin, Nazaré | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Jo RACTLIFFE - Woman and her Baby, Roque Santeiro Market | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

Couloir [Laurent KROPF - Dimanche | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Luc DELAHAYE - Mantosh et Dayanand | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Patxi BERGÉ - Denn was innen, das ist außen | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [Robert MAPPLETHORPE - Sebastian and Nda | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

1<sup>er</sup> étage [William KLEIN - Hand Lebanon | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

RDC [Yto BARRADA - Couronne d'oxalis, forêt Perdicaris, Rmilet, Tanger 2007 | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA](#)

## Pour aller plus loin sur les thèmes : Cycle cinéma : *Le château de ma mère*, *Mirai ma petite sœur* et *La guerre des boutons*.

Ce cycle de 3 films vous est proposé par le **Cinéma Le Plaza** et le **Musée municipal Albert Marzelles** en écho à l'exposition *Figures d'enfance*, en partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, présentée au Musée Marzelles du 10 octobre 2025 au 10 janvier 2026.

*Mirai, ma petite sœur* aborde la création des liens familiaux et avec un peu de magie joue avec les temporalités entrecroisant les souvenirs d'enfance des adultes et ceux que leurs enfants sont en train de construire.

Ensuite, deux adaptations filmiques d'œuvres littéraires françaises réalisées par Yves Robert.

*Le Château de ma mère* (roman de Marcel Pagnol, 1957) et *La guerre des boutons* (roman de Louis Pergaud, 1912) sont tous deux fortement inspirés des souvenirs d'enfance de leurs auteurs. Si elles ont lieu au même siècle, ce sont bien deux enfances diamétralement opposées, deux classes sociales différentes qui se racontent : bourgeoisie, ode à la nature et aux vacances avec Pagnol et l'épique enfance paysanne, qui conte l'amitié autant que la rivalité avec Pergaud.

### Infos pratiques Musée Marzelles

**Exposition *Figures d'enfance* du 10 octobre 2025 au 10 janvier 2026**

#### Gratuit

Ouvert au public du mercredi au vendredi de 15 h à 18 h et samedi matin 10 h à 12 h, 15 h à 18 h

N'hésitez pas à venir découvrir l'exposition au musée et consultez notre programmation complète. Des activités en famille ou entre amis vous attendent !



## CYCLE CINÉMA en lien avec l'exposition FIGURES D'ENFANCE



### 1er FILM

Yves Robert, 1990, Comédie dramatique, 1 H 38

21 octobre  
18 H 30



#### Synopsis

L'adolescence de Marcel, sa découverte de l'amour, son retour à l'amitié et les grands départs pour ses chères collines où, pour arriver plus vite, toute la famille passe en cachette sur un domaine privé.

#### Les œuvres en écho



Est-ce que Marcel et Paul auraient pu être croqué par Abel Boyé à l'instar de ceux ci-contre ?

Peut-être. On remarque une similitude entre les vêtements de vacances assez chic.

Abel BOYE, *Petite fille au chapeau*, fin XIX<sup>e</sup> s.

Début du XX<sup>e</sup> s., la **mode enfantine** est encore **onéreuse** et en cela n'est accessible qu'à une classe socialement élevée. Le **costume marin**, symbole du développement de la mode enfantine, a le vent en poupe avec la création des congés payés (1936) qui à leur tour développent le **tourisme de loisir** notamment **balnéaire**.



Abel BOYE, *Yves Rouleau*, fin XIX<sup>e</sup> s.

### 2ème FILM

Mamoru Hosoda, 2018, Animation, fantastique, famille, 1 H 38

15 novembre  
14 H 30



#### Synopsis

Kun est un petit garçon à l'enfance heureuse jusqu'à l'arrivée de Mirai, sa petite sœur. Jaloux de ce bébé qui monopolise l'attention de ses parents, il se replie peu à peu sur lui-même. Au fond de son jardin, où il se réfugie souvent, se trouve un arbre généalo-magique. Soudain, Kun est propulsé dans un monde fantastique où vont se mêler passé et futur. Il rencontrera tour à tour ses proches à divers âges de leur vie

#### Une œuvre en écho

Cette installation de Coline Gaulot entre en résonance avec l'histoire du film voyageant à **différents âges de la vie**. Sur cette table, 26 pâtisseries en céramique, ôtées de leur couleur mais agrémentées de bougie, symbolisent chacune un anniversaire passé de l'artiste.

Gaulot puise dans l'**intime** mais invite le public à se replonger dans ses propres souvenirs via ce **substitut commémoratif "universel"**.

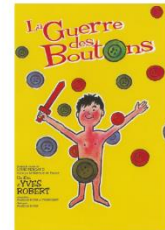


Coline GAULOT, *Le Grand feu (Joyeux A)*, 2019-2020, installation

### 3ème FILM

Yves Robert, 1962, Comédie, 1 H 30

10 décembre  
21 H



#### Synopsis

Deux villages, Longeverme et Velrans, sont en guerre. C'est la guerre que mènent chaque année les écoliers des deux communes. Quand la troupe de Longeverme commandée par le grand Lebrac fait un prisonnier, on soustrait à ce dernier tous ses boutons. Cette méthode remporte un franc succès, à tel point que les troupes pour éviter cette extrême humiliation se mettent à combattre nues.

#### Les œuvres en écho

"Jouer à la bagarre, à la guerre", dans le film comme dans la photographie de Delahaye ou celle de Mapplethorpe, l'enjeu dépasse le simple amusement.

C'est une **lutte de pouvoir symbolique** d'autant que le roman *La guerre des boutons* s'inscrit dans le contexte de la fin de l'Annexion de l'Alsace et la Lorraine qu'ont connu les parents de l'auteur.

On comprend ainsi l'esprit patriotique, revancharde au cœur du roman et cela illustre parfaitement l'idée que les **enfants** sont **conditionnés par le monde adulte**.

## Informations pratiques

Réserver votre visite

Le musée accueille les groupes en visite libre le mercredi, jeudi, vendredi de 15 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Renseignement et réservation

Tél : 05 53 64 42 04

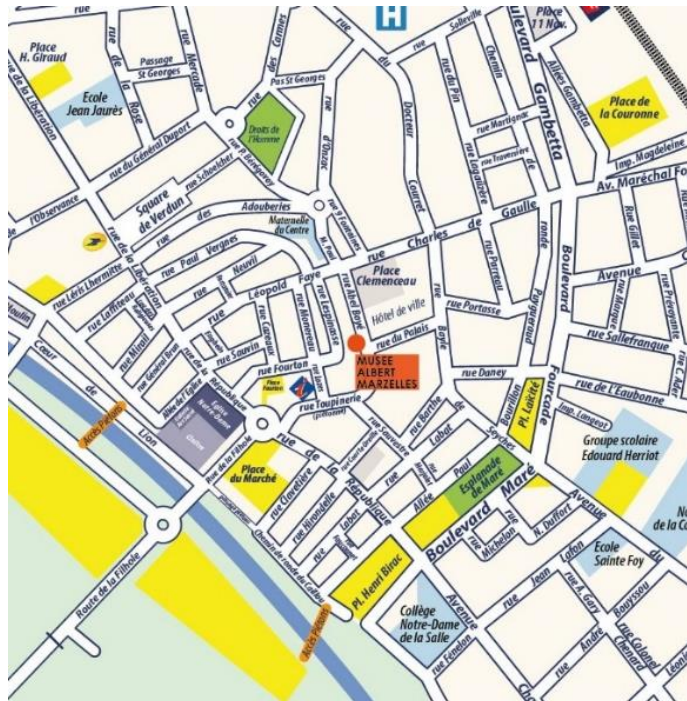
Mail : [musee@mairie-marmande.fr](mailto:musee@mairie-marmande.fr)

Venir au musée

Accès :

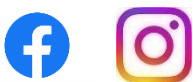
15 rue Abel Boyé

47200 Marmande



Suivez nous sur :

[Le musée Marzelles - Ville de Marmande \(mairie-marmande.fr\)](http://mairie-marmande.fr)



@museemarzelles